

ETABLISSEMENT COLLEGE IRIS



Tel : 56 47 80 47



Class : Tle D

ANNEE SCOLAIRE : 2022-2023

EXPOSE DE DE PHILOSOPHIE

THEME : PEUT-ON DÉFINIR L'HOMME ?

NOM DES PARTICIPANTS

AHOUNAN D.

AKA ANGE SIEGFRIED

AKA LANGUE SYLVESTRE

ALLOU ANNABELLE

M. TRA BI



SOMMAIRE

I-INTRODUCTION

II-DEVELOPPEMENT

A-AXE 1 : La définition de l'Homme est possible

1-La conscience, l'essence réelle de l'Homme

2-L'Homme, un être responsable de ses actes

B-AXE 2 : D'autres facultés participent à la connaissance de l'Homme

1-L'inconscient, une autre réalité psychique définissant l'Homme

2-La violence, manifestation de l'inconscient dans le psychique humain

III-CONCLUSION

INTRODUCTION

Du latin ‘‘Humanitas’’, le terme se traduit par ‘‘nature humaine, culture générale de l’esprit’’. L’humanitas est le caractère de ce qui est humain. Elle désigne aussi « les Hommes » en général, le genre humain considéré dans son unité. Selon les rationalistes, l’être humain doit être défini par sa conscience, seule faculté qui distingue l’homme des bêtes. Mais cette conception est mise en porte-à-faux par les psychanalystes qui ajoutent à cette définition des rationalistes, l’inconscient. Partant de cette divergence idéologique découle le problème suivant : Qu’est-ce qui caractérise l’Homme ? Mieux, quel est l’essence réelle de l’Homme ? La résolution de ce problème se fera à la lumière des réflexions majeures suivantes : Dans quelle mesure peut-on définir l’Homme ? Toutefois, cette définition n’est-elle pas limitée ?

DEVELOPPEMENT

Plusieurs arguments militent en faveur de l’axe selon laquelle la définition de l’Homme est possible. Cette thèse faisant l’objet de notre première partie d’étude se fera justifiée par deux(2) arguments majeurs. Premièrement, la conscience comme l’essence réelle de l’Homme. En effet, la conscience permet de se rendre compte de tout, de nous, de ce qui nous entoure et permettant ainsi de mieux se connaître. Il apparaît donc clairement que l’Homme est un être de conscience et c’est cette conscience qui permet, de se différencier de tous objets, de toutes choses. C’est dans cette optique qu’affirme HEGEL, Friedrich : « ce qui élève l’homme par rapport à l’animal, c’est qu’il a conscience d’être animal. Du fait qu’il sait qu’il est animal, il cesse de l’être ». Ici, on comprend le désir de l’auteur de restreindre la possibilité de l’existence d’une conscience uniquement chez l’homme, puisque selon lui la conscience est la différence fondamentale

entre l'homme et l'animal. On peut donc donner une définition privative de l'Homme. C'est-à-dire que tout ce qui n'a pas conscience n'est pas homme.

Deuxièmement, l'Homme est un être responsable de ses actes. En effet, la conscience permet à l'être humain de porter un jugement sur les actes qu'il pose. En réalité, l'Homme est par nature un être social. Et vivant en société, chaque individu aspire à la liberté, mieux au bonheur. Alors, pour y parvenir il se doit respect et considération envers lui-même et ses semblables ; cette considération est possible grâce à l'usage de sa raison. Autrement dit, la conscience est facteur de sociabilité et de cohésion sociale, car elle permet à l'Homme d'éviter le mal. C'est dans cette veine d'idée qu'affirme ROUSSEAU, Jean Jacques : « Conscience ! Conscience ! Instinct divin, immortel et céleste voix (...) Juge infailible du bien et du mal qui rend l'homme semblable à Dieu, c'est toi qui l'excellence de sa nature et moralité de ses actions », Emile ou de l'éducation. Pour ROUSSEAU, la conscience est ce par quoi l'homme distingue le bien du mal. C'est la présence de Dieu en nous qui pousse l'homme à poser des actes responsable et digne. A mi-parcours de notre analyse philosophique, il est primordial et convenable de retenir que la définition de l'Homme est possible grâce à sa conscience et son sens de responsabilité. Toutefois, cette définition ne présente-elle pas des limites ?

Dans la suite de notre analyse philosophique, il tient de rappeler que d'autres facultés participent à la connaissance de l'Homme. Premièrement, l'inconscient une autre réalité psychique définissant l'Homme. Car, selon la psychanalyse freudienne il existe en l'homme l'inconscient qui le manipule à son issu ou sans qu'il ne sache. Autrement dit, l'homme dans ses actions est parfois influencé majoritairement par l'inconscient qui le rend irresponsable, qui l'oblige à avoir du mal à justifier ses actes. C'est dans cette veine d'idée qu'affirme FREUD, Sigmund : « L'inconscient est le psychique lui-même et son essentiel

réalité », Interprétation des rêves. Ici, on peut comprendre les dires de l'auteur dans lequel il conçoit l'inconscient comme une définition qui transparait dans le psychique humain. Tout simplement l'inconscient définit l'homme.

Deuxièmement, la violence, manifestation de l'inconscient dans le psychique humain. En effet, quoique doué de conscience, la violence demeure une partie intégrante de l'homme. L'inconscient nous pousse très souvent à commettre des actes de violences, de brutalités, de barbaries, d'agressivités... C'est sûrement ce qui pousse FREUD, Sigmund lorsqu'il affirme : « l'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour dont on dit qu'il se défend quand on l'attaque, mais un être au contraire qui porte au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité », Malaise dans la civilisation. Pour FREUD, la violence demeure une partie bestiale de l'homme qui est souvent à l'origine des conflits dans nos sociétés.

CONCLUSION

Au soir de notre pérégrination intellectuelle, il convient de retenir que d'une part la définition de l'être humain est possible grâce à sa conscience et à son sens de responsabilité. Et d'autre part, rappeler qu'il existe d'autres facultés participant à la connaissance de celui-ci, tel l'inconscient qui se manifeste par la violence.

Pour notre part, nous pouvons définir l'homme étant un être de nature pluridimensionnel.

N'est-ce pas ce caractère pluridimensionnel qui est à l'origine des conflits dans nos sociétés ?